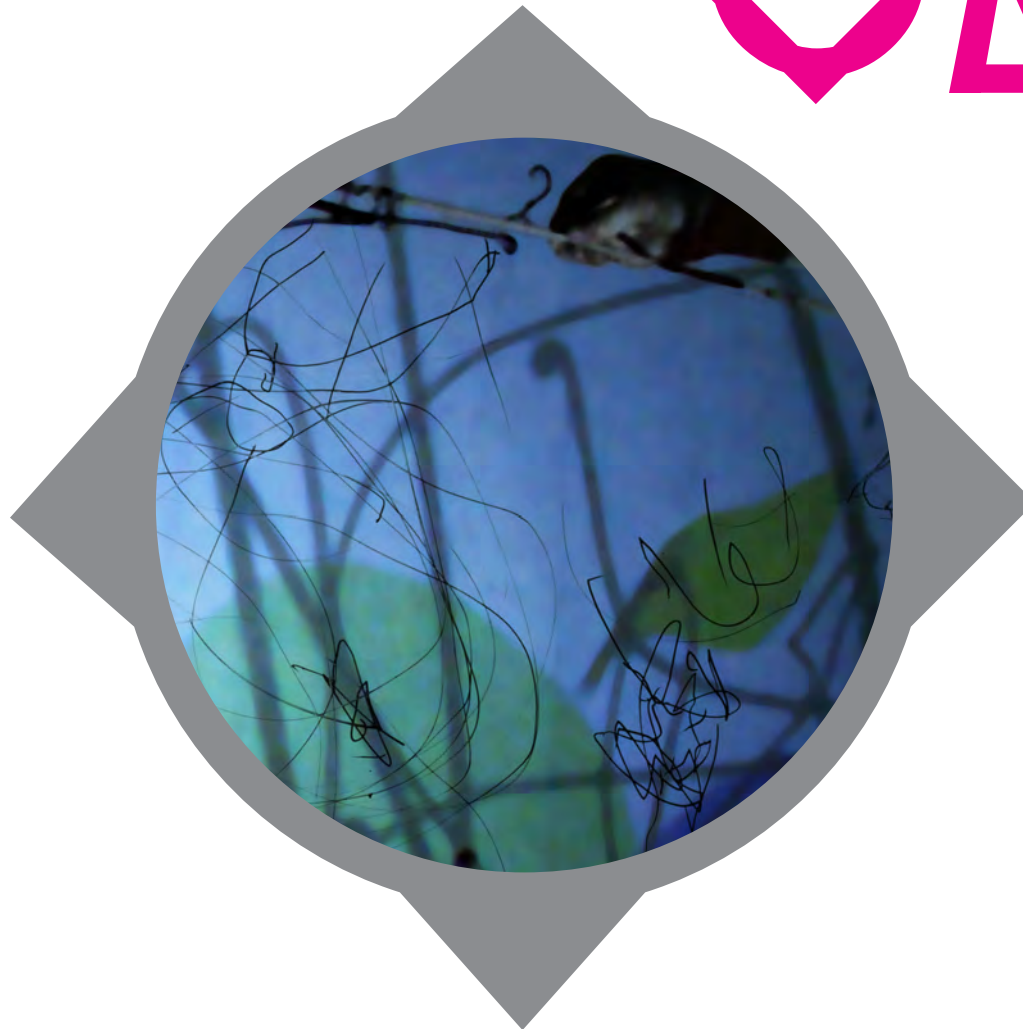


DOSSIER DE PRÉSENTATION
2016-2017

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

OMBUJL



JEUDI 3 ET VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016 / 9H15 & 10H45
SAMEDI 5 NOVEMBRE 2016 / 9H30 & 11H
35MN / THEATRE DÉSACCORDÉ / THEATRE DE FILS & D'OMBRES /
A PARTIR DE 18 MOIS / SPECTACLE FAMILLE



Bombul

THÉÂTRE

DÉSACCORDÉ

Théâtre de traits, de fils et d'ombres

A l'attention des enfants de crèche, de maternelles et de tous ceux qui les accompagnent.

PRÉ-OMBUL

Au moment de m'endormir, je traverse un seuil, mon corps est brusquement tiré vers l'arrière, les sons extérieurs ne me parviennent plus, les images les plus quotidiennes mutent dans l'obscurité de mes paupières et deviennent tout autre.

Ma volonté a peu de prise et je ressens très nettement l'énergie de ces images. Je me trouve au centre d'un mouvement de formes, de couleurs et de sons dont l'intelligibilité se fait et se défait.

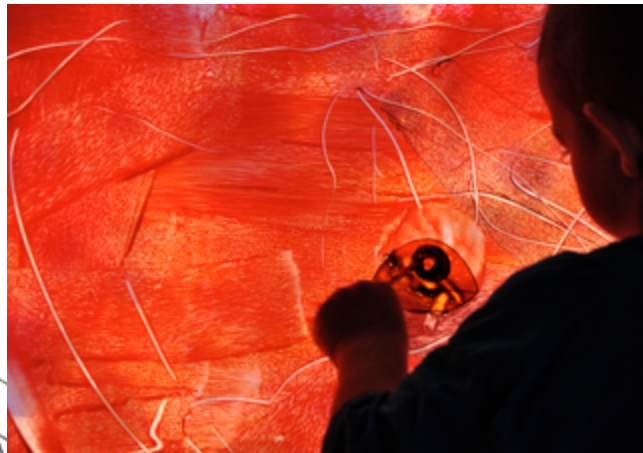
Dans une crèche, rituellement, des enfants s'endorment après le déjeuner et rêvent.

A l'insu de tous, chaque enfant traverse le Seuil.

A l'insu de tous, chacun d'eux dégage une énergie insoupçonnée.

« Ombul » est notre tentative de voyage derrière les paupières des enfants.

« Ombul » est notre tentation d'aborder la crèche depuis sa partie la plus obscure d'où naît une autre lumière.



Avec la Compagnie, nous nous sommes installés dans plusieurs structures d'accueil en invitant les tous petits à dessiner, peindre, sculpter. A chaque résidence, nous sommes restés avec les enfants durant les temps de sieste.

C'est de là qu'OMBUL s'est écrit. L'énergie des tous premiers dessins me paraissait si proche de l'énergie inconsciente du sommeil.

Dans le dortoir, l'événement 1^{er} est la respiration, comme une immense mer dans une caverne.

Enfin ! Ce que je cherchais au théâtre est ici, dans ces dortoirs où je passe des heures à regarder les enfants dormir... et rêver.

Et si un enfant se rêvait à « gribouiller » ?

Et si son rêve instaurait un jeu entre la forme et l'informe, entre le son et le mélodieux, entre le réel perceptible et l'imaginaire intérieur ?

Et si cet enfant me rêvait en train de le regarder et d'écrire là derrière lui ?

Et si cet enfant vous rêvait en train de me lire ?

Et s' il ne rêvait plus ?

Serions-nous en voie de disparition ?

Rémi et Les désaccordés

Dans un dortoir, derrière les paupières d'un enfant, un rêve prend forme rythmé par le ressac d'une respiration qui s'apaise.

Un personnage nommé «Smock» prend plaisir à gribouiller.
Son corps est adulte, son plaisir est enfant.

Les gribouillages se multiplient, les traits s'entrelacent, une danse libre et énergique dessine des hiéroglyphes jusqu'au moment...

jusqu'au moment...

...où une forme se détache.

Smock la suit et nous invite à emprunter un chemin de traverse où les traits deviennent fils. Les images en mouvement nous emportent. Les Ombres forment alors des échos visuels qui peu à peu se libèrent de leur silhouette.

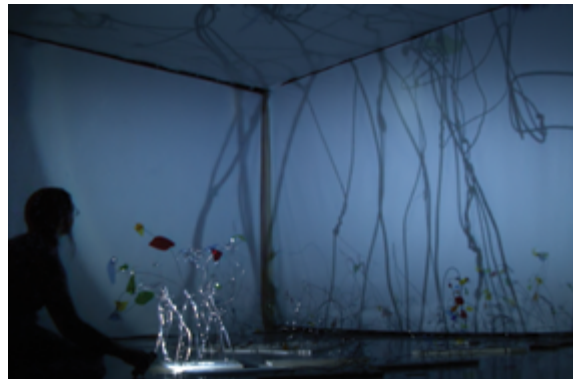
La suite ne sera pas dite avec des mots, elle se vivra en votre présence.



« *In dreams begin responsibilities* »

(*La responsabilité commence dans les rêves*)

W.B. Yeats in Responsibilities



« *C'est peut-être ça que je sens, qu'il y a un dehors et un dedans et moi au milieu.*

C'est peut-être ça que je suis, la chose qui divise le monde en deux, d'une part le dehors, de l'autre le dedans, ça peut-être mince comme une lame, je ne suis d'un côté ni de l'autre, je suis au milieu, je suis la cloison, j'ai deux faces et pas d'épaisseur, c'est peut-être ça que je sens, je me sens qui vibre, je suis le tympan, d'un côté c'est le crâne, de l'autre le monde. Je ne suis ni de l'un ni de l'autre »

LE TAMIS, UN THÉÂTRE DES IMPRESSIONS PREMIÈRES

D'espace concret du dortoir, la scénographie se mue en un espace mental où se joue ce dialogue entre moment réel et moment onirique. Elle nécessite des parois spécifiques, toujours écrans de projection mais jamais frontières absolues. Les échanges entre l'intérieur et l'extérieur répondent à des logiques cachées qui se dévoilent au fur et à mesure du spectacle.

Ce voyage immobile repose sur une structure cubique aux parois voilées qui est le lieu de convergence de l'expérience : espace d'accueil pour le public, espace de jeu pour les comédien(ne)-marionnettistes, espace d'installation pour les constructions plastiques, espace de projection pour les ombres et la lumière.

Ce dispositif est appelé « Tamis » comme le tressage qui infuse le thé au Japon, comme les tissus qui filtrent la lumière, comme l'outil qui sépare les cailloux du métal précieux.

Samuel Beckett « *l'innommable* »

CAPTER L'ÉNERGIE DE LA TOUTE PETITE ENFANCE



Résidences en crèche :

La Crèche à la Friche, La belle de Mai, Marseille -
Ecole Jean Racine, avec le soutien de l'Espace 600, Grenoble
La Maison de la Famille, Les Griottes, Marseille

OMBUL nous plonge dans l'énergie picturale du tout petit, celle qui précède les premières figurations, les premières représentations, les premiers mots. OMBUL repose sur une archéologie de cet acte pictural avec tout ce que cela entraîne d'irrationalité apparente, de spontanéité et de liberté.

Pour chercher l'esthétique du spectacle, nous avons sollicité les enfants comme des partenaires. Durant les résidences, ils n'avaient pas le statut d'apprenants mais de co-créateurs et l'échange avec nous a été le suivant : A eux de nous rappeler quelle énergie et quel foisonnement les premiers dessins d'une vie peuvent contenir, à nous de trouver des supports, des matières, des dispositifs qui captent ces états et qui sont autant d'éléments composant ce songe.

Chaque résidence nous a rappelé combien le très jeune enfant entretient un corps à corps avec l'extérieur - toucher, répandre, gratter, enfoncer, glisser, appuyer, déchirer, frotter - corps à corps qui laisse une Trace, une Empreinte.

« Gribouillages » ou écriture matricielle ?

Devant ces réalisations, nos regards d'adultes se sont arrêtés, les ont fouillées, leur ont donné une troisième dimension, une épaisseur et sont partis dans une exploration dont OMBUL est le reflet.

Mettre en scène ce sentiment si particulier de sentir une image se former dans notre œil. Prendre goût à ce voyage entre la forme et l'informe. Jouer à revivre ce premier déchiffrement de la réalité visuelle telle que nos consciences ont été amenées à le faire quand nous étions tout petits.



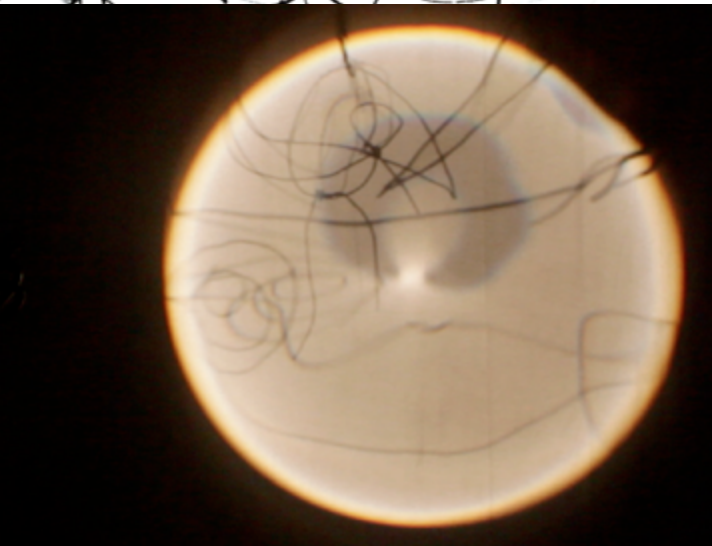


MATIÈRES ET MARIONNETTES DU TRAIT AU FIL

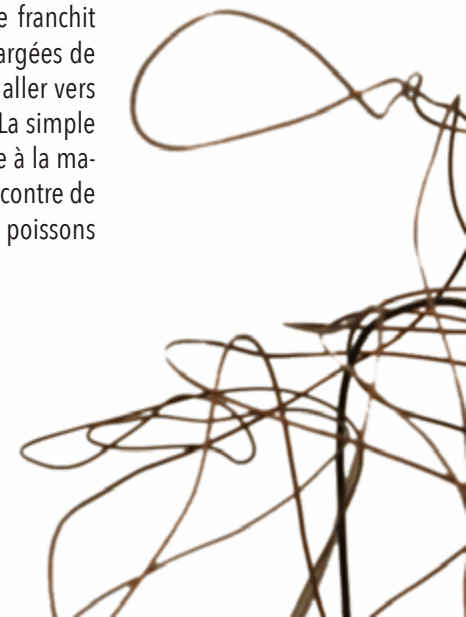
Au début du projet, nous avons ressenti le besoin de s'inscrire dans la suite de démarches antérieures. Parmi elles, les œuvres de **Joan Miró** (notamment « les constellations ») et les sculptures d'**Alexandre Calder** nous ont donné un point de départ.

Dans les « Constellations » de Miró, des traits, similaires à des dessins d'enfants, deviennent des créatures, des personnages selon comment ils se croisent et s'agentent.

Là où Miró explore la peinture, Alexandre Calder nous montre le chemin de la profondeur et de la troisième dimension permettant l'écriture de l'espace de jeu et la constitution d'ombres. Le fil de fer vient se substituer au trait pour devenir la matière de cette écriture comme un stylo qui aurait son encre devant lui, déroulée dans l'espace, attendant la forme. Celle-ci peut se faire et se défaire dans les mains des enfants et des marionnettistes, se figer comme des paysages, se suspendre comme des mobiles.



Le dernier pas vers la forme théâtrale se franchit alors avec les marionnettes. Elles sont chargées de tout ce chemin qui est parti du trait pour aller vers le fil et du fil pour aller vers la sculpture. La simple suspension du mobile laisse alors la place à la manipulation et les créatures partent à la rencontre de cet « enfant devenu adulte » comme ces poissons qui remontent leur cours d'eau.



Marseille culture

FESTIVAL



"Ombul", théâtre d'ombres et de marionnettes, ouvre le festival jeune public. À voir aujourd'hui et demain à 11h et 17h à La Friche et lundi à 9h30 et 16h.

Des spectacles à voir dès un an

Coorganisé par le Massalia et La Criée, En Ribambelle! programme des spectacles de marionnettes et d'objets

Il est né l'an dernier d'une contingence: la délocalisation de La Criée à La Friche, pour cause de travaux de désamiantage. La Criée, et le Massalia, le théâtre jeune public de la Friche, avaient alors consacré une belle programmation. On y avait découvert par exemple la magnifique Elise Vigneron, qu'on retrouvera à l'affiche des Bernardines avec *Arysheba*, du mardi 21 au samedi 27 février. Bonne nouvelle, les deux théâtres pérennisent leur collaboration. La 2^e édition d'En Ribambelle! ouvre ses portes aujourd'hui et jusqu'au 7 novembre. Une programmation à cheval sur les vacances de la Toussaint et en période scolaire, avec des séances ouvertes aux écoles. "Nous nous concentrons sur l'art de la marionnette, ADN du Massalia, et le théâtre d'objets, cher à Macha Makarief", assure Émilie Robert, directrice du Massalia.

"Ombul", dans les pas de Miro et Calder

Les deux directrices ont donc élaboré ce rendez-vous avec des spectacles pour les très jeunes et d'autres pour les pré-ados. En ouverture, la compagnie subanaïse le Théâtre désaccordé présente *Ombul*, un spectacle qu'il a conçu dans les crèches. "Nous nous sommes intéressés aux moments de ribambelle, d'indisciplinements", expliquent les actrices. Les peintures colorées de Miro et les mobiles de Calder sont les fils rouges de cette création d'ombres et de marionnettes (aujourd'hui et demain à 11h et 17h, lundi à 9h30 et 16h). Trois autres spectacles sans parole et en musique sont présentés: *Moi-Ton*, une histoire de 50 minutes que deux manipulateurs racontent en dormant forme à des personnages d'argile (dès 5 ans, du mardi 27 au jeudi 29). *Lepto* est présenté par le cir-

que finlandais Nuuva: dans une forêt de ballons, un petit ballon suit l'un des artistes à la trace. Un spectacle doux, à la frontière du jeu-logue, de la danse et de l'acrobatie (dès 6 ans, du mercredi 4 au samedi 7 novembre à La Criée). Enfin, avec *Paprap*, une compagnie italienne réinvente le livre animé, sous forme théâtrale. L'histoire d'un petit garçon qui court après sa balle (dès 3 à 6 ans, du mercredi 4 novembre au samedi 7 novembre à La Criée).

Deux autres spectacles s'adressent aux plus grands, à partir de 8-9 ans. *Oh Boy!* d'Olivier Letellier est un grand classique du spectacle jeune public, récompensé en 2010 par un Molière. Le comédien a adapté le roman de Marie-Jade Marail. Il raconte l'histoire d'un jeune homme qui se voit confier la tutelle de ses demi-frères et sœurs. "Une sorte de tribu à La Malaisine de Daniel Pennac", s'exclame Émilie Robert (du mercredi 4 au vendredi 6 novembre).

"Nous invitons à nous adresser à toutes les tranches d'âges, ajoute Macha Makarief, et à mêler les compagnies régionales comme le Théâtre désaccordé et des compagnies étrangères, le cirque finlandais ou les Italiens Sacchi di Sabazia." Le festival s'achèvera par un bal à La Criée, samedi 7 novembre à partir de 19h, en entrée libre. L'orchestre interprétera des chansons des Balkans, d'Espagne ou de France, avec Fred Pichot et Amélie Affagard, qui vous inviteront à entrer dans la danse.

Marie-Eve BARBIER

À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 7 novembre. Réservation, au théâtre de La Criée, 04 91 54 70 54 (du mardi au samedi de 12h à 18h) ou Théâtre Massalia, 04 91 04 95 75 (du lundi au vendredi de 13h à 18h). www.theatremassalia.com

LE SPECTACLE

Ombul, pour le bonheur des plus petits

C'est la deuxième création du genre de la troupe le Théâtre désaccordé. Rémi Lambert, metteur en scène, s'adresse avec sa nouvelle pièce *Ombul*, aux plus petits: les enfants de 2 à 4 ans. Le thème: naviguer au milieu des dortoirs et imaginer de quoi un enfant de cet âge rêve la nuit...

La troupe vous souhaite donc la bienvenue dans un univers féérique de gribouillages, formes déformées et dessins dignes d'un enfant en bas âge. L'œuvre s'inspire de deux artistes: le peintre Miro et le sculpteur Calder: "Pour monter le spectacle, on s'est inspiré de leurs œuvres car elles se rappro-

chent beaucoup des formes que les enfants dessinent la plupart du temps", explique Rémi Lambert.

La pièce dure entre 30 et 35 mn et met en scène des marionnettes tirées directement des œuvres des enfants. En effet, pour coller au mieux à cet âge-là, la troupe avait installé auparavant des tableaux dans une classe de maternelle et laissé les bambins dessiner à leur guise ce qui leur passe par la tête. Une fois terminés, les dessins ont été extraits pour les intégrer sur scène. Ils ont aussi aidé les marionnettistes à créer leurs marionnettes, plutôt spéciales: "Nous utilisons du fil de



La troupe du Théâtre désaccordé n'en est pas à son premier spectacle de ce genre.

fer que nous tordons pour créer des personnages", poursuit le metteur en scène. Lili, l'une des marionnettistes, a créé l'une de ces marionnettes qui sera présentée aux enfants. La première représentation du spectacle aura lieu aujourd'hui à 18h au théâtre de La Distillerie.

Ensuite, la troupe fera ensuite une tournée dans les crèches avec une installation plus petite et plus mobile.

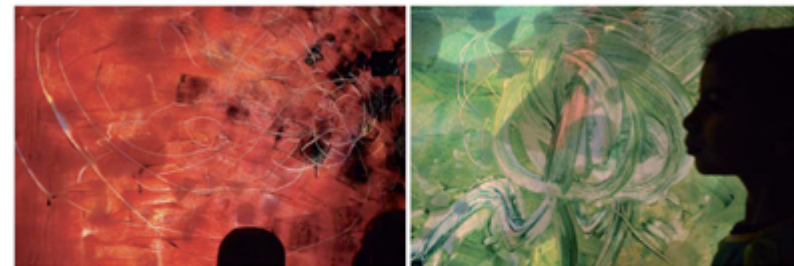
Margot FERNANDEZ

Réservations: la.distillerie13@free.fr - adhésion au théâtre + 5 € pour le spectacle, aujourd'hui à 10 heures à La Distillerie, 22 rue Louis-Blanc.

La Provence 25 septembre 2015

PRODUCTION

Le Théâtre Désaccordé s'invente dans les crèches



C'est à Questembert (56), à l'occasion du Festi'Mômes que le Théâtre Désaccordé, une compagnie d'Aubagne (13) a pu présenter son prochain projet artistique à des professionnels de la moitié nord de la France. Preuve s'il en est que l'éloignement ne permet pas, dans la sphère jeune public, une circulation des projets sur tout le territoire national. Cette jeune compagnie qu'anime Sandrine Maunier (scénographe) et Rémi Lambert (metteur en scène) expérimente actuellement une recherche artistique qui devrait déboucher sur la création d'*Ombul* à l'automne 2015. C'est le Théâtre Massalia qui, en les accompagnant dans leur projet, leur ont permis de passer une semaine de recherche et d'expérimentation au sein de la crèche de la friche Belle de Mai.

La compagnie prépare un spectacle de théâtre d'ombres et de lumières pour les tout-petits. C'est le point de départ de leur recherche. «Le dispositif scénique envisagé tient compte de la place des spectateurs, explique Graziella Végis, programmatrice du Théâtre Massalia. Une structure cubique nommée "Veilleuse" est conçue comme lieu de convergence d'expériences, à la fois espace d'accueil du public, espace de jeux pour les artistes marionnettistes, espace d'installation pour les mobiles et, enfin, espace de projection pour les ombres et la lumière.» La veilleuse est directement inspirée «de ce lieu de l'enfance, celui par lequel nous sommes tous passés, qu'est le dortoir», souligne Rémi Lambert qui dit avoir travaillé avec les enfants «sur des déplacements, des moments d'apparition et de disparition». Utilisant en projection des toiles de Miro, Les Constellations, ils ont ainsi pu «co-réaliser» avec les enfants des images, une matière qui nourrit leur recherche propre. Les enfants étaient en effet invités à dessiner et à réaliser quelques petites manipulations de «scritures» sur les toiles de Miro projetées.

Les artistes y guettent la spontanéité des enfants dans l'animation des formes, partageant avec les professionnelles des crèches leur réflexions sur les peurs que pourraient susciter les inquiétantes créatures de Miro. Plus tard dans la création, l'exploration artistique mènera le Théâtre Désaccordé vers les mobiles de Calder à partir de 19h, en entrée libre. L'orchestre interprétera des chansons des Balkans, d'Espagne ou de France, avec Fred Pichot et Amélie Affagard, qui vous inviteront à entrer dans la danse.

LE THÉÂTRE DÉSACCORDÉ

Compagnie implantée à Aubagne, Désaccordé défend un théâtre dans lequel les procédés d'ombre et de projection tiennent une place importante dans l'écriture dramaturgique. Cette « ombrographie » interroge le point de rencontre entre la réalité et la fiction théâtrale.

Que ce soit pour ses créations « jeune public » ou « tout public », la compagnie tient à permettre le nomadisme de ses spectacles.

Dans cet esprit, nous avons proposé nos créations dans des lieux aussi différents que des écoles de village, des centres sociaux de quartier, des théâtres conventionnels, des temples hindouistes à Bali, des maisons du peuple au Vietnam, des festivals, des alliances françaises.

Pour accompagner nos créations « jeune public », la compagnie a mis en place des interventions artistiques permettant aux enfants de passer du statut de spectateur à celui de « créateur ». Cette dimension importante du travail repose notamment sur les propositions faites par Sandrine Maunier, scénographe et marionnettiste de la compagnie.



- « L'histoire des Ours Panda ... » M. Visniec 2007
- « Imago » R. Lambert et S. Maunier 2010
- « Carnet de voyage » R. Lambert et S. Maunier 2011
- « Veilleuse » R. Lambert et S. Maunier 2014

SANDRINE MAUNIER

Scénographie construction des marionnettes

En 2006, elle fait ses débuts en tant que scénographe pour le Théâtre Désaccordé lors de « L'histoire des ours pandas... » de Matěj Visniec.

De propositions scénographiques en construction d'objets insolites, elle découvre différents univers de la marionnette avec une attirance plus prononcée pour les théâtres d'ombre. Elle se forme à ce langage à Java auprès du dalang Ki Slamet Gundono et en Italie au sein du Teatro Gioco Vita sous la direction de Fabrizio Montecchi.

En 2013, elle suit le stage de l'Office franco-québécois pour la jeunesse dans le domaine de la petite enfance et poursuit ses apprentissages avec d'autres facteurs de marionnettes

(JC Lepor tier, Greta Bruggeman, Damien Schoëvaërt...)



ADDIE

Composition musicale

Addie parle peu d'elle. Vous dire où elle a été formée au piano et où elle a appris la musique n'a que peu d'importance. Vous dire comment elle puise ses mélodies comme d'autres puisent l'eau d'une source est plus essentiel. Pour son premier album, « Leitmotiv » (2014), elle s'inspire de la couleur bleue, de son astre lunaire et de ses horizons marins. Pour cet album, elle déclare « le monde est un enfant » à la fois plein d'amour mais aussi « hypersensible et dur ». C'est à partir de cet endroit commun de l'enfance qu'Addie rencontre OMBUL et le Théâtre Désaccordé.



LILIAN MATZKE

Manipulation et Construction

Marionnettiste allemande formée à l'École supérieure des arts scéniques « Ernst Buch », Lilian construit, joue, écrit et recherche un langage scénique où les marionnettes, les objets, les matières et le jeu d'acteur sont au service d'animations créées sous le regard du public. C'est le théâtre d'objet qui l'emmène en France où elle participe à la création de « Circ » pour Les théâtres de cuisine (2013).

A cette occasion, elle rencontre le Théâtre Désaccordé qu'elle rejoint pour la création de « Fructus Legumen » (2013) puis de OMBUL.

REMI LAMBERT

Mise en scène, écriture et jeu

Formé au Conservatoire de Grenoble puis au Conservatoire de Liège (Belgique), Rémi a joué notamment sous la direction de Jacques Delcuvelerie, Pippo Delbono, Tristan Dubois, Karim Dridi.

Son parcours est notamment marqué par son travail avec des personnes porteuses de handicap. Cette rencontre renouvelle profondément sa nécessité d'acteur et l'amène à écrire et mettre en scène dans le cadre du Théâtre Désaccordé. A travers ses créations, il défend l'idée que la représentation peut se nourrir de tous les langages théâtraux (visuel, verbal, auditif, physique) pour créer une polysémie sensible. C'est dans cette quête de différents langages de représentation qu'il en vient à la marionnette d'ombre puis au jeune public avec les créations qu'il partage avec Sandrine Maunier :

« Imago » (2010), « Carnet de voyages » (2011), « Jamais l'un sans l'autre » (2012), « Veilleuse » (2014)...



SIMON T RANN

Jeu et Manipulation

Après une formation et une carrière éclectique comme interprète en Australie, Simon est engagé par la Cie Philippe Genty en 1995. Cette rencontre décisive amène Simon à rentrer dans le monde des objets, des matériaux et de la manipulation. Il crée notamment « Passagers clandestins » (1995), « La fin des terres » (2005), « Voyageurs immobiles » (2010) et « Dustpan Odyssey » (2013). Parallèlement, il poursuit une carrière de manipulateur/comédien en Australie où son nom apparaît dans plusieurs longs métrages, émissions de télévision et productions théâtrales.

Outre les nouvelles créations de Ph. Genty, Simon est formateur lors de stage et se met au service d'autres compagnies telles que le Théâtre Désaccordé.



ET AUSSI

MATHIEU COURFAILLIER Création Lumière

GILLES DAUMAS Création Son

ANNE MAGUET Production

Collaborations artistiques

FLEUR LEMERCIER et IRÉNÉE LENTINI

Collaboration construction marionnettes

MIMOS Graphiste plasticien